

*Au nom de Dieu*

1441.1-2.22271



*Université de Tarbiat-Modares*

*Faculté des Sciences humaines*

*Département de français*

**« Étude contrastive de *Que* dans *La Peste* de Camus et ses équivalents  
dans sa traduction persane »**

*Mémoire de master en didactique de FLE*

*Présenté par :*

***Fariba Gholizadeh***

*Sous la direction de :*

***Madame le Docteur Roya LETAFATI***

*Professeur Consultant :*

***Madame le Docteur Parivash SAFA***

***Octobre 2009***

1441.1



دانشگاه تربیت مدرس دانشکده ادبیات و علوم انسانی

گروه زبان فرانسه

پایان نامه برای دریافت درجه کارشناسی ارشد آموزش زبان فرانسه

«بررسی تطبیقی Que در طاعون آلبر کامو و معادلهای فارسی آن در ترجمه فارسی اثر»

نگارنده :

فریبا قلی زاده

استاد راهنما:

۱۳۸۹/۸/۳

سرکار خانم دکتر رؤیا لطافتی

استاد مشاور:

سرکار خانم دکتر پیوش صفا

دانشگاه تربیت مدرس  
کتابخانه مرکزی

آبان ماه ۱۳۸۸

۱۴۶۱۰۱

## آیین‌نامه حق مالکیت مادی و معنوی در مورد نتایج پژوهش‌های علمی دانشگاه تربیت مدرس

مقدمه: با عنایت به سیاست‌های پژوهشی دانشگاه در راستای تحقق عدالت و کرامت انسان‌ها که لازمه شکوفایی علمی و فنی است و رعایت حقوق مادی و معنوی دانشگاه و پژوهشگران، لازم است اعضای هیأت علمی، دانشجویان، دانش‌آموختگان و دیگر همکاران طرح، در مورد نتایج پژوهش‌های علمی که تحت عناوین پایان‌نامه، رساله و طرح‌های تحقیقاتی با هماهنگی دانشگاه انجام شده است، موارد ذیل را رعایت نمایند:

ماده ۱- حق نشر و تکثیر پایان‌نامه / رساله و درآمدهای حاصل از آنها متعلق به دانشگاه می‌باشد ولی حقوق معنوی پدیدآورندگان محفوظ خواهد بود.

ماده ۲- انتشار مقاله یا مقالات مستخرج از پایان‌نامه / رساله به صورت چاپ در نشریات علمی و یا ارائه در مجامع علمی می‌باید به نام دانشگاه بوده و با تأیید استاد راهنمای اصلی، یکی از اساتید راهنما، مشاور و یا دانشجو مسنول مکاتبات مقاله باشد. ولی مسنولیت علمی مقاله مستخرج از پایان‌نامه و رساله به عهده اساتید راهنما و دانشجو می‌باشد.

تبصره: در مقالاتی که پس از دانش‌آموختگی بصورت ترکیبی از اطلاعات جدید و نتایج حاصل از پایان‌نامه / رساله نیز منتشر می‌شود نیز باید نام دانشگاه درج شود.

ماده ۳- انتشار کتاب، نرم افزار و یا آثار ویژه (اثری هنری مانند فیلم، عکس، نقاشی و نمایشنامه) حاصل از نتایج پایان‌نامه / رساله و تمامی طرح‌های تحقیقاتی کلیه واحدهای دانشگاه اعم از دانشکده‌ها، مراکز تحقیقاتی، پژوهشکده‌ها، پارک علم و فناوری و دیگر واحدها باید با مجوز کتبی صادره از معاونت پژوهشی دانشگاه و بر اساس آیین‌نامه‌های مصوب انجام شود.

ماده ۴- ثبت اختراع و تدوین دانش فنی و یا ارائه یافته‌ها در جشنواره‌های ملی، منطقه‌ای و بین‌المللی حاصل نتایج مستخرج از پایان‌نامه‌ها / رساله و تمامی طرح‌های تحقیقاتی دانشگاه باید با هماهنگی استاد راهنما یا مجری طرح از طریق معاونت پژوهشی دانشگاه انجام گیرد.

ماده ۵- این آیین‌نامه در ۵ ماده و یک تبصره در تاریخ ۸۷/۴/۱ در شورای پژوهشی و در تاریخ ۸۷/۴/۲۳ در هیأت رئیسه دانشگاه به تأیید رسید و در جلسه مورخ ۸۷/۷/۱۵ شورای دانشگاه به تصویب رسیده و از تاریخ تصویب در شورای دانشگاه لازم‌الاجرا است.

«اینجانب فریبا قلی زاده دانشجوی رشته آموزش زبان فرانسه ورودی سال تحصیلی ۱۳۸۵ مقطع کارشناسی ارشد دانشکده علوم انسانی متعهد می‌شوم کلیه نکات مندرج در آیین‌نامه حق مالکیت مادی و معنوی در مورد نتایج پژوهش‌های علمی دانشگاه تربیت مدرس را در انتشار یافته‌های علمی مستخرج از پایان‌نامه / رساله تحصیلی خود رعایت نمایم. در صورت تخلف از مفاد آیین‌نامه فوق‌الاشعار به دانشگاه وکالت و نمایندگی می‌دهم که از طرف اینجانب نسبت به لغو امتیاز اختراع به نام بنده و یا هر گونه امتیاز دیگر و تغییر آن به نام دانشگاه اقدام نماید. ضمناً نسبت به جبران فوری ضرر و زیان حاصله بر اساس برآورد دانشگاه اقدام خواهم نمود و بدینوسیله حق هر گونه اعتراض را از خود سلب نمودم.»

امضا:

تاریخ:

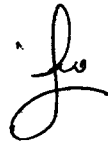
Après avoir lu et examiné le mémoire de Fariba Gholizadeh, nous, soussignés, les membres de Jury, sommes d'avis favorable pour sa soutenance ;

**Membres de Jury :**

Directeur de recherche : Madame le Docteur Roya Létafati



Professeur consultant : Madame le Docteur Parivash Safa



Professeur invité : Madame le Docteur Elmira Dadvar



Professeur invité : Monsieur le Docteur Ruhollah Rahmatian



Directeur de département : Monsieur le Docteur Hamid Reza Shairi



Date de la soutenance : 1388/8/6(28/10/2009)

## REMERCIEMENTS

Tout d'abord, Je remercie Dieu le tout-puissant pour sa volonté, sa santé et la patience qu'il m'a données durant toutes ces années d'études. Je tiens à remercier particulièrement mon encadreur, Mme le Dr. Létafati, qui a accepté de superviser mon humble travail, qui a fourni des conseils judicieux et ainsi son exigence de rigueur, et des orientations, et qui a largement contribué à la réalisation et à l'achèvement de ce travail ; sans elle, ce travail n'aurait jamais vu le jour. Grâce à elle ; le monde passionnant de la littérature et de la traduction m'a été révélé. Je lui en suis à jamais redevable.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à Mme le Dr. Safa, mon professeur consultant, qui m'a transmis sa passion pour l'enseignement.

Je voudrais aussi remercier M. le Dr. Rahmatian, de ses cours intéressants qui m'ont permis d'accéder au monde captivant de la didactique.

Et, une attention particulière va à M. le Dr. Shairi, le directeur de département français, pour son aide précieuse et qui a accepté de répondre à mes questions avec gentillesse, ainsi que pour ses conseils avisés, son aide incessante et infinie de soins, d'appui et d'encouragements.

Enfin, j'adresse mes plus vifs remerciements à tous les membres de ma famille, dont le soutien m'a été indispensable tout au long de mon travail.

## **RESUME**

Cette recherche est une étude comparative ; une étude entre *La Peste* de Camus et sa traduction faite par Seyed Hosseini ; entre le *Que* français dans le premier et ses équivalents persans dans le deuxième.

Dans la langue française, *que* – qui peut être 1. Conjonction de subordination 2. Pronom relatif – peut avoir diverses fonctions, mais qui se traduit le plus souvent tout simplement par "کي" en persan.

Chaque écrivain a un style propre à lui-même, qui différencie son écriture de celle des autres écrivains. Les traducteurs ne doivent pas négliger cette dimension des œuvres. Il ne faut pas oublier que le style est un des principaux éléments qui détermine le point de vue des écrivains. En ce sens, c'est surtout le style des auteurs qui doit retenir l'attention des traducteurs.

Divers facteurs grammaticaux ou linguistiques peuvent marquer et influencer ce style. *Que* aussi – soit conjonctif soit relatif – est un des éléments le plus fréquent dans *La Peste* de Camus. Pourquoi l'abondance de cet élément dans cette œuvre? Quel rôle a-t-il joué dans la création du style de cet écrivain? Quels changements a-t-il subis dans la traduction persane de cette œuvre ?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles nous nous sommes intéressées au cours de cette recherche et que nous avons exemplifiées à partir de l'œuvre traduite en persan.

**Les mots clés:** le style, la conjonction de subordination, le pronom relatif

Abstract:

This research examines the comparative Analysis of «Que» in *Plague* of *Albert Camus* and in his Persian translation that has been by Reza Seyed Hosseini. Rated among the «Que», that is specific structural in French and the equivalents translations of this structure in Farsi.

In French, «Que» may be related or Mvsvly, and according to these categories can have different applications in our language, only is translated as "4S".

Every writer has its own style, that distinguish he and his work from other authors. The Interpreters should not ignore the effect.

Bearing in mind, the style of each writer is one of the most significant factors that show point of view the authors. In this sense, translating of the author's style, is the point that translators must pay attention. Many of grammatical elements can be effect on the style of the author, that some of them can be "Que". What is the reason of the multiplicity of this structure in this book? What role played this structure in creating a different style? In Persian translation of book, what changes is to be seen in the structure? These are a part of the questions those we pay attention while doing this research. We also have to submit examples of the text of *The plague* with its translation into answer these questions.



## TABLE DES MATIERES

Avant propos .....	1
Introduction.....	3
<b>Chapitre I.....</b>	<b>9</b>
1-1 Qu'est-ce que la traduction ?.....	10
1-2 Le métier de traducteur.....	10
1-3 Les problèmes linguistiques de la traduction.....	13
1-4 La finalité de traduction.....	15
1-5 De la théorie à la pratique.....	18
1-6 Horizons de la traduction.....	19
1-7 La traduction impossible.....	20
1-8 Une triple argumentation contre la traduction.....	22
1-9 De Du Bellay en Mounin.....	22
1-9-1 Des arguments polémiques.....	23
1-9-2 Des arguments historiques.....	24
1-9-3 Des arguments théoriques .....	25
<b>Chapitre II.....</b>	<b>28</b>
2-1 Albert Camus (1913-1960).....	29

2-2	<i>La Peste</i> .....	31
2-3	L'étude de <i>La Peste</i> .....	32
2-3-1	Première partie.....	32
2-3-2	Deuxième partie.....	33
2-3-3	Troisième partie.....	33
2-3-4	Quatrième partie.....	34
2-3-5	Cinquième partie.....	34
2-4	Style de l'auteur.....	35
2-4-1	La définition de Style chez les écrivains.....	35
2-4-2	Le style pour Camus.....	37
2-4-3	Le Style de Camus dans ses chefs d'œuvres <i>La Peste</i> et <i>L'Etranger</i> ..	38
2-4-4	Style de Camus dans <i>La Peste</i> .....	39
2-5	Esquisse Stylistique de <i>La Peste</i> .....	42
2-6	La fidélité au style de l'écrivain dans la traduction.....	50
2-7	Le rapport entre type narratif de l'œuvre et l'abondance de la structure QUE dans <i>La Peste</i> .....	52
<b>Chapitre III</b> .....		53
3-1	L'histoire de traduction en Iran.....	54
3-2	Le grand traducteur de <i>La Peste</i> en persan.....	54
3-2-1	Seyed Hosseini : Traduction libre ou littérale .....	57

3-2-2 Ses traductions communes.....	58
3-3 Camus et les lecteurs iraniens.....	59
3-4 Les traductions des œuvres de Camus en persan.....	59
3-5 Que dans la langue française.....	60
3-6 Les fonctions de Que dans <i>La Peste</i> .....	61
3-6-1 Que conjonctif ; introduisant une subordonnée ayant la fonction de C.O.D.....	61
3-6-2 « Que » relatif en tant que complément d'objet direct.....	65
3-6-3 « Que » conjonctif ; introduisant une subordonnée ayant la fonction de sujet réel.....	67
3-6-4 « Que » relatif en tant que sujet réel.....	68
3-6-5 « Que » conjonctif ; introduisant une subordonnée ayant la fonction de l'attribut.....	70
3-6-6 « Que » relatif en tant que attribut.....	70
3-6-7 « Que » en tant que complément circonstanciel de temps.....	71
3-7 Une autre catégorie des Que dans <i>La Peste</i> .....	74
Conclusion.....	78
Bibliographie.....	85
Résumé en persan.....	

*« Avec leur langue, les auteurs créent de la  
littérature nationale. La littérature mondiale  
est faite par les traducteurs ».*

*Jose Saramago Prix Nobel*

*de littérature, 1998*

### *Avant propos*

De tout temps la traduction a été l'un des rouages essentiels des échanges interculturelles. Le chemin est long qui nous sépare de Babel, et bien des zones de cette immense histoire sont encore obscures aujourd'hui. Nous savons comme est complexe et long, aussi bien au niveau du temps que de la géographie, le chemin suivi par l'ensemble des connaissances que nous avons faites *nôtres*, mais qui venaient *des autres*, à travers de véritables chaînes de traduction, qui ont permis la circulation des idées. Ce simple fait met en relief le processus du métissage qui est en marche depuis des temps immémoriaux.

Certes , en Europe ce processus a subi durant trois siècles les effets d'un frein modérateur après avoir été canalisé dans la traduction –annexion , lors de la constitution des Etats-Nations , mais il redevient à l'ordre du jour dans ces pays avec l'explosion des économies et des technologies qui ont fait des moyens de communication culturelle un gigantesque vertige , si on les compare à des textes scientifiques ou littéraires fondamentaux de l'Antiquité qui ont mis des siècles pour parvenir jusqu'à nous . Mais les outils technologiques ne pourront donner tous leurs

fruits que si, parallèlement à l'archéologie et à l'histoire de la traduction, est développée sa théorisation, qui est aussi celle du langage. Mais une théorisation qui ne se cantonne pas dans la seule linguistique.

De tout temps la traduction a été pratiquée dans le cadre de différents genres ; traduction libre, mot à mot, imitation, paraphrase, adaptation, version, rédaction, pastiche, plagiat, parodie, etc.... D'autre part elle a eu plusieurs fonctions. Elle a servi , d'une façon continue , ou suivant les époques , à diffuser des informations nouvelles (scientifiques, techniques, littéraires), à perfectionner la langue (lexique, grammaire, rhétorique), par la pratique de la version, et de la composition française (à partir d'un texte latin ou grec), à révéler des genres littéraires nouveaux (harangues, épopée, comédie,...) , des écritures nouvelles (Cervantès, Dante,...) ; à importer des œuvres littéraires (traduites du latin, du grec, des langues vulgaires européennes, ou d'autres langues), à former le goût, à interpréter les textes étrangers, à former la nation, à mettre à la portée d'un plus grand nombre des informations jusque-là réservées à des cercles, à fédérer la culture européenne grâce à des réseaux de traduction dans des divers pays européens , qui vont s'ajouter aux réseaux déjà créés par les lettrés, ce qui permettra un élargissement des connaissances culturelles en Europe. Tous ces genres et toutes ces fonctions ont eu, ou peuvent encore avoir utilité, et ils pourraient être réintroduits dans le cadre de l'école pour que les élèves puissent passer maîtres dans l'art de créer, et d'utiliser leur langue maternelle. Mais, ce que l'on constate, c'est ce que, d'une façon générale, l'ethnocentrisme les traverse de part en part. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu de traducteurs qui aient tenté de réduire l'écart culturel, et de pratiquer la littéralité, c'est-à-dire de donner une plus grande chance à la lettre du texte étranger, de les faire voir dans la traduction.

# *Introduction*

*« Le traducteur est comme une clé qui  
ouvre la porte du trésor de la  
science et de la connaissance  
d'une nation à l'autre. »*

**Mohammad Gâzi**

## ***Introduction***

La traductologie voit la traduction littéraire comme productrice de sens nouveaux, comme une opération de création assimilable à l'écriture. Les traducteurs ne sont plus vus comme des valets au service d'un maître inflexible. Le traducteur apparaît désormais comme un partenaire dont on exige autant de talent qu'un écrivain. Il est à part entière l'auteur du texte traduit, à défaut d'être l'auteur du texte original. La traduction d'un texte littéraire doit ainsi faire ce que fait un texte littéraire, par sa prosodie, son rythme, sa signifiante ; ce qui déplace radicalement les préceptes de transparence et de fidélité de la théorie traditionnelle.

Réduire la traduction à un pur moyen d'information, c'est du même coup réduire la littérature tout entière à de l'information, une information sur le contenu des livres. Définir une bonne traduction en termes d'équivalence, de fidélité, de transparence, c'est de la prendre comme une interprétation.

Mais comment caractériser la traduction littéraire ? Pour le littéraire, cette opération qu'est la traduction porte sur des faits à la fois linguistiques et culturels. En traduction littéraire, traduire, c'est d'abord être attiré par l'œuvre qu'on traduit, et cette attirance est issue de la beauté du texte, et l'effet à reproduire dans le texte d'arrivée est lié, entre autres, à l'esthétique du texte. Mais rappelons que l'écart

entre la culture du texte de départ et celle du texte d'arrivée joue un rôle essentiel dans la reproduction de l'effet équivalent.

Eu égard à l'importance des transferts culturels, et non exclusivement linguistiques, auxquels les traducteurs sont confrontés, la linguistique ne peut être la seule discipline à convoquer. La sociologie, l'ethnographie, l'histoire, l'histoire littéraire sont d'autres voies d'accès à la compréhension de la traduction comme produit.

Dans le texte littéraire, il y a une relation mutuelle entre auteur et lecteur. Mais quand nous introduisons la traduction, la relation sera multipliée. Il nous faut parler d'une relation entre l'auteur et le traducteur d'une part, et entre le traducteur et le lecteur du texte d'autre part. La fonction du lecteur-traducteur est remarquable : en lisant le texte de l'auteur, il imagine un univers fictif et il traduit à la fois le système linguistique et le système littéraire de la langue de départ en langue d'arrivée.

L'acte de traduire est un processus d'interprétation de texte par le traducteur : *« Parmi ces sens dont on ne saurait contester la prétention à exister, parmi tous ces possibles, ce qui importe à la traduction c'est la fidélité au vouloir dire de l'auteur, c'est le refus de laisser s'y substituer ce que l'insuffisance des connaissances ou l'inflexion voulue par tel ou tel intérêt pourraient attribuer au dire. La méthode du traducteur veut qu'il écarte à la fois les interprétations trop faciles et celles qui seraient manifestement tendancieuses. »*<sup>1</sup>

L'opération de traduction consiste à trouver les équivalents dans la langue d'arrivée, les unités linguistiques, les valeurs culturelles de la langue de départ par l'intermédiaire du traducteur qui a pour but de former un texte dans la langue d'arrivée. C'est cette traduction qui donne le sens du texte dans une autre langue. Il faut affirmer que, parallèlement aux facteurs linguistiques, les facteurs individuels

---

<sup>1</sup> . M.Lederer, . *La traduction aujourd'hui*, Hachette, 1994, p.14



et sociaux favorisent beaucoup la compréhension du message. Non seulement les connaissances du traducteur dans les deux langues doivent être parfaites, mais le traducteur doit encore avoir les qualités et les capacités requises pour lire entre les lignes.

Avant de traduire, il faut que le texte soit compris d'une manière correcte, en tant que tel et qu'on le commente consciemment. Le traducteur est partagé entre la fidélité au texte et la libre transposition.

Que traduisez-vous ? Quand, où, pour qui ? Voilà selon Edmond Cary les questions essentielles dont s'entoure l'opération de traduction littéraire. Alors que le contexte linguistique ne forme que la matière brute de l'opération : c'est le contexte, bien plus complexe, des rapports entre deux cultures, deux modes de pensée et de sensibilité qui caractérise vraiment la traduction littéraire.<sup>1</sup> Il est d'avis que la complexité de la traduction littéraire est due aussi à la nature même de la littérature :

*« Mais n'est-ce pas le propre d'une grande œuvre littéraire de ne révéler à la lecture ses différentes faces que peu à peu – s'il ne s'agissait que d'une simple opération linguistique, la perfection relative serait vite atteinte. Comme il s'agit d'une opération d'ordre littéraire la création demeure continue : de même traduction inlassablement Homère sans que s'épuise l'intérêt de l'opération, de même que peut se lire et se relire avec fruit chaque grande œuvre. »<sup>2</sup>*

Dans cette présente étude qui est une étude contrastive, on essaiera de faire une recherche comparative entre *La Peste* d'Albert Camus et sa traduction persane faite par Seyed Hosseini, tout en concentrant notre travail sur une structure

---

<sup>1</sup> E. Cary, *Comment faut-il traduire?*, Presses Universitaires de Lille, 1963, p. 35

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 37

grammaticale qui abonde cette œuvre ; « *Que* ». Pourquoi l'abondance de cette structure dans cette œuvre? Quel rôle a-t-elle joué dans la création du style de cet écrivain? Est-ce que l'emploi fréquent d'une structure en général et de telle structure plus précisément peut aboutir à un style bien différent de celui des autres œuvres d'un même auteur? Ce sont ces questions qui nous ont poussées à notre problématique.

Nous cherchons donc à répondre à cette question ; Comment la fréquence de « *que* » joue un rôle dans la création du style de *Camus* dans *La Peste* ?

C'est à partir de cette problématique que nous formulons nos questions ;

- La traduction littéraire est-elle possible ?
- Quel est le rôle de l'abondance de « *que* » dans le style de *Camus* dans *La Peste* ?
- Dans la traduction persane de *La peste*, les phrases de « *que* », comment ont-elles été transformées en persan ?

A travers nos hypothèses nous nous efforcerons de répondre à des questions citées en haut ;

- Malgré les divergences d'avis qui existent dans le domaine de traduction chez les théoriciens de la traduction, même les avis contradictoires montrent que la traduction (littéraire) n'est pas une chose impossible.
- La fréquence de cet élément grammatical marque fortement le style de l'écrivain et crée un style chronologique dans cette œuvre.

- Dans la traduction persane, *Que* n'est pas très apparent et il s'est caché dans la traduction, et même parfois est remplacé par certaines figures de la langue en persan.

*Notre objectif* est donc de faire une étude contrastive sur la structure « *que* » et de trouver ses équivalents dans la traduction persane de *La Peste*.

Notre travail sera divisé en trois chapitres ; Dans le premier chapitre on va présenter un schéma globale de la traduction et des problèmes qui existent au cours de la traduction, en particulier la traduction littéraire, et surtout les théories qui existent sur la faisabilité de la traduction en général chez les grands théoriciens de la traduction.

Tout au long du deuxième chapitre, nous allons concentrer notre travail sur *La Peste* de Camus, en analysant cette œuvre du point de vue stylistique, et surtout en considérant la place et l'importance de « *que* » dans le style de Camus, et les rapports étroits entre ce dernier et une très bonne traduction que nous a présenté le grand traducteur iranien Seyed Hosseini de l'œuvre de ce grand auteur français.

Enfin, le troisième chapitre tâche de définir les diverses fonctions de « *que* » dans la langue française, et de les expliciter dans *La Peste* de Camus à travers des exemples et de les conceptualiser et de les analyser dans sa traduction persane.

## **Chapitre I**

*« Le monde actuel est un monde en mouvement ; la traduction qui est elle-même passage est une des composantes essentielles de notre civilisation. Nous vivons l'âge de la traduction : celle-ci est devenue indispensable à l'accomplissement de toutes les activités humaines. »*

Edmond Cary